

En passant par urf *

Robert Giraud et Pierre Ditalia
L'argot de la Série noire
Tome 1 : *L'argot des traducteurs*
Joseph K., Paris, 1996

Consacré à l'argot des traducteurs, le premier tome de ce dictionnaire, dont le second, annoncé, portera sur *L'argot des Français*, recense le vocabulaire utilisé dans la Série noire (1945-1995), la Série blême (1949-1951), la Super noire (1974-1979) et la Noire (1992-1995). Si beaucoup de termes ont vieilli – artiche (argent), bafouille (lettre), glaviot (crachat), merlan (coiffeur), etc. – d'autres, plus récents, nous sont encore familiers – keuf (flic), caisse (automobile), fupal (pantalon). Ce dictionnaire, qui est surtout le reflet des vingt premières années de la Série noire, époque où a été créé de toutes pièces un style, parfois contesté aujourd'hui, de traduction des polars, présente cependant l'intérêt de donner toute leur place aux traducteurs et d'en souligner le rôle. Leur nom apparaît, en effet, à côté de celui de l'auteur, dans les extraits accompagnant l'entrée du mot. Les traducteurs sont d'ailleurs recensés en annexe avec la liste des romans policiers qu'ils ont traduits, liste parfois impressionnante pour certains d'entre eux.

Ce dictionnaire attendra ceux qui se souviennent de leurs premières lectures de polars, décevra ceux qui espèrent y trouver des solutions dans leur propre travail de traduction, irritera ceux qui estiment que la Série noire a trahi le polar américain, amusera ceux qui aiment les expressions savoureuses, qu'elles aient vieilli ou soient toujours d'actualité.

Jacqueline Lahana

(*) Seule entrée de la lettre U, Urf : chic, élégant. « Comme tournée, c'est urf, d'accord, mais je n'aime pas être surexposé ! » John Goday, *Frissons garantis*, traduit de l'anglais par Oscar Ollivier, 1966, Série noire n° 1092.